

La Suisse, où un tiers des accouchements sont des césariennes, se situe parmi les pays européens avec les taux les plus élevés de naissances chirurgicales, dépassant amplement le 10 à 15 % jugé adéquat par l'Organisation Mondiale de la Santé. Si la césarienne est une intervention très bénéfique en cas de pathologie grave chez l'enfant ou chez la mère, elle est souvent pratiquée aujourd'hui avec des indications de risque relatives et parfois sur demande maternelle. Les améliorations technologiques ont permis de rendre beaucoup plus sûre une opération qui autrefois présentait des risques importants, contribuant à sa « normalisation », et entraînant également la perte de compétences techniques chez les professionnel·le·s de santé en cas d'accouchements dits « difficiles » (par exemple, accouchement par le siège, accouchement gémellaire, etc.). Les différences dans les taux de césariennes au sein des pays européens s'expliquent mal à la lumière des seules indications médicales puisque les caractéristiques de la population de ce continent sont similaires. Selon les études existantes, le recours de plus en plus fréquent à la césarienne est lié à une multiplicité de facteurs dont la culture médicale, l'organisation du système de santé, les contraintes économiques, l'évolution des technologies biomédicales, les changements des représentations sociales, la diffusion de la culture du risque et les transformations des systèmes juridiques. Les risques associés pour la santé des enfants sont de plus en plus discutés dans la littérature médicale, alors que l'influence de l'opération à moyen et court terme sur la santé des mères est encore peu explorée. Dans le contexte suisse, une proportion importante de femmes fait pourtant l'expérience d'une naissance par césarienne, parfois avec des effets négatifs tant du point de vue somatique qu'émotionnel.

Dans un contexte social qui, malgré tout, tend à valoriser l'accouchement dit « naturel » ou physiologique, quelles expériences ont les femmes (et leurs partenaires) des naissances par césarienne? Comment les femmes désirant accoucher par voie basse se réapproprient-elles une naissance par « voie haute »? Quelles pratiques sont mises en place par les professionnel·le·s et les parents durant le postpartum aux fins de la récupération maternelle? Ces questions sont d'autant plus importantes que la naissance est appréhendée comme un événement personnel et familial majeur, voire une performance, ayant des conséquences sur le développement des rapports entre parents et enfant. Face à la hausse des césariennes, de nouvelles actrices et acteurs ont émergé dans le paysage professionnel périnatal suisse: doulas, ostéopathes, thérapeutes spécialisé·e·s dans la prise en charge somatique et psychologique des femmes ayant vécu un accouchement par césarienne parfois traumatique. Quels types de traitement offrent-elles/ils? Comment sont-elles/ils mobilisé·e·s par les femmes et les couples? De l'autre côté du spectre, se trouvent des femmes qui ont souhaité accoucher par césarienne, ayant une vision rassurante de ce mode d'accouchement pour différentes raisons (expérience négative ou peur de l'accouchement par voie basse, besoin de planifier la naissance, etc.). Comment se sont effectuées la prise de décision et les éventuelles négociations avec les professionnel·le·s de santé? Dans quelle mesure leur expérience était-elle conforme à leurs attentes y compris durant le postpartum? Comment vivent-elles les conséquences de l'opération?

# Rencontre interdisciplinaire autour de la naissance chirurgicale en Suisse

La césarienne en question



*Mercredi 1<sup>er</sup> décembre 2021 (9h00-17h00)  
Université de Lausanne (UNIL), Amphimax 414*

# Programme de la journée

- 9:00 Accueil et contrôle des certificats COVID  
9:30 Introduction : **Caroline Chautems** et **Irene Maffi**, UNIL

## 1<sup>ère</sup> session

Présidente : **Caroline Chautems**, chercheuse FNS Senior, UNIL  
Discutante : **Solène Gouilhers**, collaboratrice scientifique senior à l'Institut des Études genre, Université de Genève et à la Haute École de Santé Vaud (HES-SO)

- 9:45 « La césarienne en urgence vécue comme un traumatisme »  
**Antje Horsch**, professeure associée IUFRS, Faculté de biologie et médecine, UNIL
- 10:25 *Pause café*
- 10:50 « Les enjeux de l'AVAC »  
**Nathalie Donnez**, sage-femme indépendante et co-fondatrice de l'Association Professionnelle de l'Accouchement Accompagné à Domicile (APAAD)
- 11:30 « La césarienne : De la reconnaissance à l'information »  
**Marilyn Dévaud**, infirmière diplômée et praticienne en approches corporelles, **Julia Litzen**, ancienne praticienne en Technique de Massage Actif et **Véronique Trabujo**, praticienne en Technique de Massage Actif et doula
- 12:10-13:30 *Pause de midi*

## 2<sup>ème</sup> session

Présidente : **Irene Maffi**, Professeure, UNIL

Discutante : **Alexandra Afsary**, doctorante, UNIL

- 13:30 « Remettre du sacré dans cette naissance » : l'accompagnement des doulas autour de la césarienne »  
**Caroline Chautems**, chercheuse FNS Senior, UNIL
- 14:10 « La césarienne en pratique »  
**Alexandre Farin**, chef de l'unité d'obstétrique, Hôpital Riviera-Chablais
- 14:50 *Pause café*
- 15:15 Table ronde: expériences de mères et de thérapeutes autour de la césarienne  
**Aurélie Vervatidis, Ainhoa Saenz Morales, Laure Piguet, Alyson Salzano** (doula), **Laetitia Ammon** (sage-femme et ostéopathe).
- 17:00 Clôture de la journée